

T'as vu mes muscles ?

Michel Van Zeveren



Un père grenouille dit à son fils « *Pour survivre dans la jungle, il n'y a qu'une seule et unique loi : la loi du plus fort* ». Mais Petite Grenouille va vite découvrir que lorsque l'on n'est pas le plus fort, on peut tout de même essayer d'être le plus malin.

Dossier rédigé par **Dominique Sauneron**

ex-Formatrice INSPE – CY de l'Académie de Versailles

- 1 Analyse de l'album
- 2 Conseils et pistes pour présenter cet album
- 3 Activité dérivée : observer ses muscles
- 4 Activité dérivée : sentir fonctionner ses muscles
- 5 Activité dérivée : chanter ensemble
- 6 Offrir d'autres histoires en résonance avec l'album

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



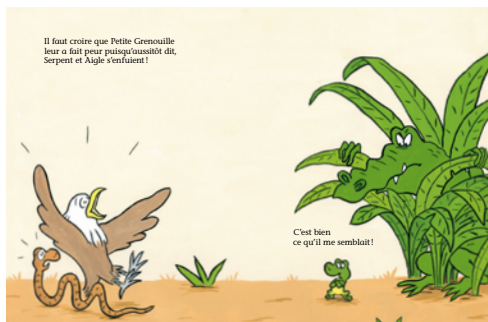
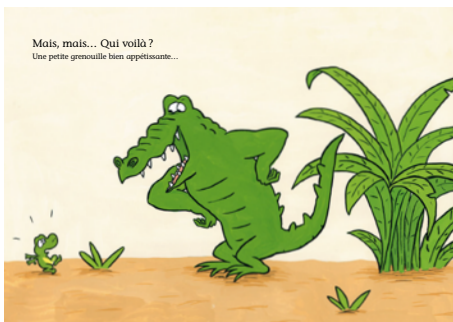
Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

1 Les personnages

C'est le second album de Michel Van Zeveren dans lequel on découvre Petite Grenouille, personnage principal plein de malice. On avait déjà découvert les ennemis de Petite Grenouille, Aigle et Serpent, dans *C'est à moi ça !*, ainsi que Crocodile qui était tout petit mais déjà bien agressif.



Dans cet album, on découvre également le père de Petite Grenouille. Les deux grenouilles sont des personnages masculins, un père et son fils, ce qui pourra surprendre certains enfants puisque l'on dit UNE grenouille.



Aigle et Serpent qui s'offriraient bien une Petite Grenouille pour déjeuner, se montrent dans cet album, à nouveau, très lâches devant plus fort qu'eux.

Le petit crocodile a bien grandi et est devenu bien effrayant. Il occupe une place particulière dans la jungle, il faut dire que c'est un animal qui est à l'aise sur terre comme dans l'eau et sa puissante mâchoire pleine de dents en fait un prédateur redoutable. Dans les contes africains, c'est souvent un personnage féroce, sans cœur, fourbe... un peu l'équivalent du loup des contes occidentaux.

2 Prendre le point de vue des personnages

À l'exception de « qui mange qui ? », qui est assez explicite dans l'histoire, il n'y a pas de connaissances du monde indispensables à la compréhension de l'histoire. Nous allons donc plutôt nous intéresser aux états mentaux des personnages qui sont les moteurs de leurs agissements.

SÉANCE 1

Analyse de l'album

Objectif

→ Analyser l'album en tant qu'enseignant.

Matériel

L'album

Apprentissage

- Découvrir les implicites pour pouvoir aider les enfants à comprendre l'histoire.

Le Père Grenouille, voulant bien éduquer son fils, prône « la loi du plus fort », seule loi efficace selon lui pour survivre dans la jungle. Or, pour être fort, dit-il, il faut avoir des muscles et les montrer. Il conseille donc à son fils de se muscler.



Mais dans la jungle, une grenouille est entourée de prédateurs. Serpent, Aigle, Crocodile, tous veulent la manger. Petite Grenouille va découvrir que montrer ses petits muscles n'est pas suffisant et qu'il ne peut jamais être le plus fort. Il lui faut donc être le plus malin.

Au début de l'histoire, Petite Grenouille est confiant et plein d'assurance. Il se montre inconscient, mais courageux, et tient tête à Aigle et Serpent. Les voyant paniqués devant sa démonstration de muscles, Petite Grenouille croit les avoir impressionnés. Il ne voit pas arriver Crocodile derrière lui.



Cette scène relève de ce que l'on appelle « la théorie de l'esprit », les savoirs sur les savoirs d'autrui, le lecteur sait des choses que ne sait pas le personnage, ou les ressentis des personnages. Le lecteur doit donc comprendre la logique des états mentaux des personnages, ce que pensent et croient les personnages a une incidence sur leurs agissements. Certains verbes sont des marqueurs de ces états mentaux :

- C'est parce que les prédateurs voient Crocodile qu'ils s'enfuient, et non à cause des muscles de Petite Grenouille, mais Petite Grenouille n'a pas encore vu Crocodile, il se croit donc très fort.
- Crocodile feint d'avoir peur devant la démonstration de muscles de Petite Grenouille, mais Petite Grenouille ne comprend pas tout de suite que Crocodile se moque de lui.
- Petite Grenouille, fatigué, ne parvient plus à bander ses muscles et doit donc ruser.
- Énorme hilarité de Crocodile lorsque Petite Grenouille prétend avoir rangé ses muscles dans ses fesses.
- Petite Grenouille prend enfin conscience du danger et profite de l'hilarité du crocodile pour s'enfuir.
- Crocodile se décide à manger Petite Grenouille mais réalise, un peu tard, qu'il n'est plus là.
- Inquiétude du père qui ne parvient pas à comprendre comment Petite Grenouille a pu échapper aux prédateurs.
- Clin d'œil humoristique de l'illustration de fin sur laquelle nous voyons, alors que Petite Grenouille rassure son père, les fesses des deux grenouilles, assises de dos.

La moralité de l'histoire est intéressante : on assiste à un retournement de situation en fin d'album, c'est le fils qui explique à son père les autres lois de la jungle. Finalement, la ruse est plus forte que la force et Petite Grenouille sort grandi de son expérience.

L'activité 3 du carnet de lecture permettra de revenir sur les états mentaux des personnages, une fois que cela aura été bien exploré en **séance 2**.



3 Rapport texte/images

Les images sont indispensables à la compréhension du texte. Les images complètent souvent le texte mais sont parfois en contradiction avec lui. Le second degré se trouve souvent dans le décalage entre l'image et le texte. Le texte est souvent au discours direct, l'image permet d'identifier qui parle.



4 L'intertextualité

De nombreuses allusions nous feront sourire, nous adultes, mais ne seront pas accessibles aux enfants à moins d'un travail de mise en réseau. Nous vous en proposons quelques-unes :

- « Dans la jungle, terrible jungle » est le démarrage d'une chanson populaire sud-africaine, traduite en français (voir **l'activité dérivée 5**).
- « La loi du plus fort » serait la loi irréfutable de la jungle, loi hautement injuste. Fort heureusement, de nombreux contre exemples, dans la nature comme dans la littérature, viennent contredire cette affirmation... citons quelques fables ou contes : *Le lion et le rat*, *Le Petit Poucet*, *Poule rousse*. Mais il est vrai que lorsque l'on n'est pas le plus fort, il faut ruser et se montrer le plus malin. La ruse est en effet l'arme favorite des plus faibles pour résister aux plus forts.
- Telle la grenouille de La Fontaine qui voulait se montrer aussi grosse que le bœuf, Petite Grenouille se gonfle, se gonfle. Utilisant la polysémie du mot « se dégonfler », l'auteur nous régale d'un petit jeu de mot qui échappera aux jeunes enfants : « Petite Grenouille se dégonfle » devant le crocodile.



Cette séance se déroule en quatre temps. Les trois premiers s'enchaînent, le quatrième temps ne sera proposé qu'après plusieurs lectures de l'histoire.

1 Présentation de l'histoire

Dire aux enfants : « Je vous ai apporté une nouvelle histoire. C'est l'histoire de Petite Grenouille qui vit avec son père dans la jungle (montrer la couverture). Dans cette histoire il y a aussi un serpent, un aigle... et un crocodile qui veulent tous manger Petite Grenouille. Nous allons voir comment Petite Grenouille arrive à leur échapper. »

2 Lecture de l'histoire

Dire aux enfants : « Pour le moment vous écoutez bien l'histoire, je vous montre les images au fur et à mesure et on en discutera après. Le titre de l'histoire c'est T'as vu mes muscles ? (montrer l'image du père sur la couverture). Vous êtes prêts ? Je commence à lire. »

Première lecture intégrale pour que les élèves puissent se faire le « film de l'histoire ». La lecture se fera accompagnée des images (voir **séance 1 – 3**).

3 Premières réflexions sur l'histoire

Après la lecture, demander aux enfants : « Alors ? Vous avez quelque chose à dire sur cette histoire ? »

Laisser les enfants s'exprimer sur l'histoire pendant 3-4 min. Être très à l'écoute. Veiller à solliciter les élèves fragiles et à freiner les élèves gros parleurs.

L'analyse en séance 1 a mis en évidence qu'il faudra revenir sur les motivations et les agissements des personnages en petits groupes.

4 Rappel de récit après plusieurs lectures

Lorsque l'histoire est connue des enfants, l'enseignant leur demande d'essayer de la raconter, à plusieurs, avec leurs propres mots, en s'appuyant sur les images. Le rappel de récit permet à l'enseignant d'évaluer ce que les enfants ont compris de l'histoire. Il peut alors revenir sur les liens de causalité en s'appuyant sur les éléments de l'analyse. Il questionne particulièrement les enfants sur les motivations des personnages en s'appuyant sur les éléments mis en évidence en séance 1. « À votre avis, comment se fait-il que... » (Voir les questions de l'enseignant en **séance 3**). Et, bien entendu, il faut expliquer aux élèves fragiles tout ce qui ne serait pas compris pour ne pas laisser d'enfants dans « le brouillard ».



T'as vu mes muscles ? - Michel Van Zeveren

SÉANCE 2

Conseils et pistes
pour présenter
cet album

Objectif

→ Donner des appuis cognitifs aux enfants pour comprendre l'histoire et apprécier sa chute.

Temps et mise en place

- 1 2 min
- 2 5 min
- 3 2 min
- 4 10 à 15 min en petits groupes de 4 à 6 enfants

Matériel

L'album

Apprentissages

- Prendre plaisir à découvrir et écouter une histoire.
- Donner ses premières impressions.
- Montrer sa compréhension.

Les premières découvertes de l'enfant de 2 à 6 ans relèvent souvent de la pensée magique. Sa pensée fonctionne par analogie. Il cherche des ressemblances et des différences et en tire des conclusions. Ce n'est pas encore une pensée logique. Mais le cerveau humain étant en permanence à la recherche de liens entre des éléments d'abord considérés comme indépendants, l'enfant va petit à petit effectuer des rapprochements logiques entre deux faits, au fur et à mesure de l'apprentissage de la vie : « *je lâche un objet alors il tombe* », « *je ferme puis j'ouvre la porte et les objets n'ont pas bougé* », « *le feu passe au rouge et les voitures s'arrêtent* »... « *les voitures s'arrêtent PARCE QUE le feu est passé au rouge* ». Et bien sûr, les adultes ont un rôle à jouer pour l'aider à effectuer des liens logiques.

Dans la situation proposée, il ne s'agit pas d'enseigner l'anatomie à de jeunes enfants mais de développer la curiosité grâce à un questionnement judicieux afin d'amorcer une prise de conscience du fonctionnement de son corps.

1 Petit point formation : les différents types de questions dans l'enseignement

Dans l'enseignement des sciences, comme d'ailleurs dans l'enseignement de la compréhension littéraire, il est important pour un enseignant de s'interroger sur ses propres questions. On peut en effet distinguer différents types de questions posées.

Des questions contenant en elles-mêmes la réponse. La manière de poser la question n'implique qu'une réponse possible.

Exemple : « *Ah ? Tu es vraiment sûr que... ? Réponse : non* ».

Des questions fermées. Sur un sujet ponctuel, une seule réponse peut convenir. Ces questions supposent que l'élève sait déjà.

Exemple : « *Comment s'appelle... ?* » ou « *c'est ceci ou c'est cela ?* » ou « *pourquoi... ?* »

Des questions ouvertes. Sur un sujet plus général, plusieurs réponses sont possibles et la réflexion s'impose.

Exemple : « *Comment vous expliquez ceci ?* » ou bien « *qu'est-ce que vous comprenez qu'il se passe ?* » ou « *à votre avis... ?* »

Des questions d'incitation. Elles invitent l'élève à la recherche, à l'approfondissement d'un argument, à l'action. L'enseignant n'a pas la réponse.

Exemple : « *Comment pourrait-on s'y prendre pour répondre à cette question ?* » ou « *qu'est-ce qui te fait dire cela ?* » ou « *que pourrait-on faire pour être sûr que... ?* »

Les questions qui seront favorables au questionnement des élèves sont les questions ouvertes et les questions d'incitation.

Dans toute nouvelle situation, essayez de vous contraindre à poser des questions ouvertes et des questions d'incitation. Au début vous trouverez peut-être l'exercice difficile, mais ne vous inquiétez pas, cela deviendra bientôt pour vous une seconde nature.

SÉANCE 3

Activité dérivée : observer les muscles

Objectif

→ Développer la curiosité des enfants, établir des liens de causalité.

Temps et mise en place

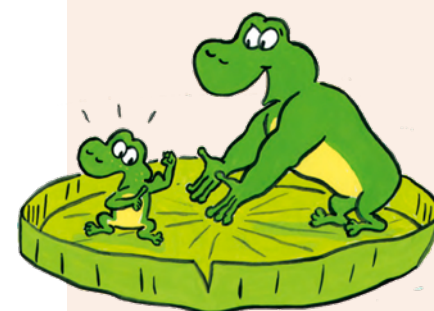
- 1 10 à 15 min
- 2 5 à 10 min

Matériel

L'album

Apprentissages

- Apprendre à mieux connaître son corps.
- Comprendre certains liens de cause à effet.



2 Investiguer et bousculer les représentations des élèves

A. Regardons ce que font Petite Grenouille et son père, pour montrer leurs muscles (images 1 et 2 ci-dessous). Essayez d'expliquer ce qu'ils font.



Mettre en évidence le muscle. Pouvez-vous faire comme eux : essayez de gonfler vos muscles, bras plié. Maintenant déployez le bras. Arrive-t-on aussi bien à montrer ses muscles ?

Le muscle se contracte sous l'effort. Observer la 2^{ème} image ci-dessus : suffit-il de plier le bras pour que l'on puisse voir le muscle ?

Garder un muscle contracté est fatigant. Observer la 4^{ème} image ci-dessus. À votre avis, comment se fait-il que Petite Grenouille arrête de gonfler ses muscles alors que le crocodile est toujours là ?

À votre avis, est-ce que tout le monde a des muscles ?

Observer les sportifs de l'**annexe 1**. Alors ? Les femmes ? Les hommes ? Où ont-ils des muscles ? À votre avis, à quoi leur servent les muscles ?

Et vous ? Vous pensez que vous avez des muscles aussi ? À votre avis, où sont vos muscles ?

Avec les très jeunes enfants, on se contentera d'explorer les muscles squelettiques qui servent à tenir debout et à faire bouger les différentes parties du corps. Il serait trop abstrait pour eux d'évoquer les muscles viscéraux et le cœur.



B. Voici un dessin de bonhomme. Et voici de la pâte à modeler rouge. (Voir l'annexe 2, à plastifier en plusieurs exemplaires) Vous posez la pâte à modeler partout où vous pensez avoir un muscle. Mise en commun et discussion en petits groupes.

Gardez une trace photo de cette première représentation « anatomique ». L'activité sera reprise avec des crayons de couleur dans le carnet de lecture, après réalisation de la **séance 4** en motricité, ce qui permettra d'observer si les représentations des enfants se sont modifiées.



Étant donné le jeune âge des enfants, pour une première prise de conscience de l'existence des muscles, nous allons passer par l'expérience vécue. Nous pouvons leur dire que « *Ce sont les muscles qui nous permettent de tenir debout sans retomber. Et ce sont aussi nos muscles qui nous aident à bouger toutes les parties de notre corps. Je vais vous proposer des petits jeux pour essayer de découvrir quels muscles vous utilisez pour faire certains efforts.* »

1 En salle de motricité

Bien préciser les règles de jeu : il s'agit de chercher quels muscles travaillent, comment nous les utilisons. Parfois ce sera facile, parfois très difficile... mais il ne faut surtout pas faire de mal à l'autre. On s'arrête au signal.

Avec des cartons d'emballage pour les plus petits : qui doit fournir des efforts ?

- Un enfant assis dans le carton, deux autres doivent déplacer le carton d'un point A à B.
- Un enfant assis dans le carton, deux autres essayent de le sortir du carton.
- Trois enfants devant le carton vide : il faut le déplacer de A à B, en lançant des ballons dessus.

Sur gros tapis pour les plus grands : se mettre par deux avec changement de rôle à chaque fois.

- Un enfant couché par terre, l'autre essaye de le déplacer. Qui fait des efforts ?
- Debout tous les deux, un enfant essaye de soulever l'autre. Qui fait des efforts ?
- Un enfant est assis devant l'autre, entre ses jambes. Il essaye de s'échapper et l'autre essaye de le retenir. D'où provient l'effort de chacun ? Utilisent-ils les mêmes muscles ?
- Un enfant assis, un enfant debout. L'enfant debout appuie sur les épaules de l'enfant assis qui doit essayer de se lever. D'où provient l'effort de chacun ? Utilisent-ils les mêmes muscles ?
- Un enfant à quatre pattes bien regroupé sur lui-même en « tortue », l'autre est à genoux et essaye de le retourner. Le premier doit résister autant qu'il peut. Comment se fait-il que ce soit difficile pour chacun ? Quel effort doit faire chacun ?
- Un enfant à quatre pattes, bien regroupé sur lui-même, essaye de se mettre sur le dos. L'autre est à genoux et essaye de l'empêcher de se retourner. Comment se fait-il que ce soit difficile pour chacun ? Quel effort doit faire chacun ?

Pour finir, tous les enfants sont allongés sur le dos.

- Ils essaient de soulever les fesses en gardant leurs épaules et leurs bras au sol.
- Ils essaient de s'asseoir sans appuyer avec ses mains.

C'est très difficile ! D'où vient l'effort ?

SÉANCE 4

Activité dérivée : sentir fonctionner ses muscles

Objectif

→ Amener les enfants à vivre de nouvelles expériences corporelles.

Temps et mise en place

- 1 10 à 20 min en salle de motricité
- 2 10 à 20 min dans la cour
- 3 5 à 10 min en regroupement

Matériel

Grands cartons ou gros tapis en motricité.
Balles et ballons dans la cour.

Apprentissages

- Apprendre à mieux connaître son corps.
- Éprouver des sensations nouvelles.

2 Dans la cour

- Essayer d'atteindre une cible éloignée en lançant des balles, des ballons, d'un point fixe.
- Courir le plus vite possible pour arriver au but avant la fin du sablier.
- Courir longtemps.

Fait-on les mêmes efforts ? Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour chacun ?

3 En regroupement

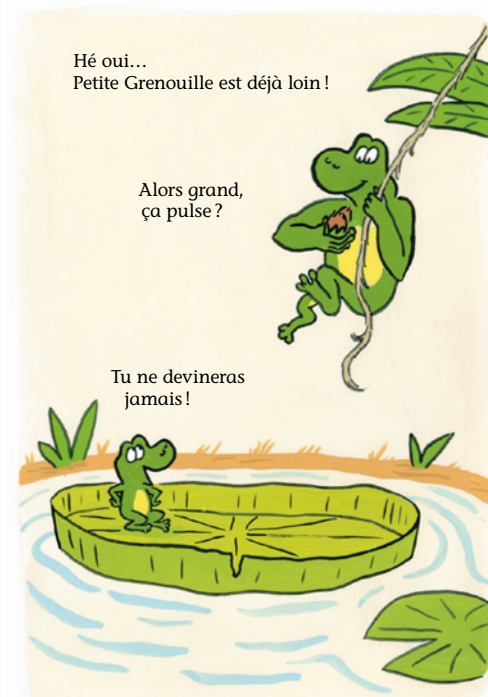
Si les enfants veulent bien admettre qu'il faut des muscles pour chaque mouvement, certaines positions de muscles peuvent leur paraître déroutantes. Proposer d'effectuer les mouvements ci-dessous, effectuer chaque mouvement plusieurs fois :

- Ouvrir grand la bouche et la refermer.
- Faire des grimaces.
- Ouvrir grand les yeux et les fermer.
- Serrer fort les poings et ouvrir les mains.
- Plier les doigts les uns après les autres.
- Pointer son pied, relever la pointe.

Essayer de chercher, pour chaque mouvement, où pourraient être les muscles qui aident à l'effectuer.

Vous trouverez un prolongement de cette activité dans le carnet de lecture (**activité 2**). Nous vous suggérons de remplir le dessin au fur et à mesure des séances de motricité.

Une première conclusion suite à ces découvertes, pourrait être le constat que : tout le monde possède des muscles et que « être musclé » ne veut pas dire « être le plus fort ».



« Dans la jungle, terrible jungle » résonne comme un jingle dans les deux albums de Michel Van Zeveren.

« Dans la jungle, terrible jungle » est également le démarrage d'une chanson populaire sud-africaine, chantée en français par Henri Salvador.

Vous pouvez offrir en écoute, la version a capella de Pow-wow aux Victoires de la musique en 1993 <https://www.youtube.com/watch?v=Kv-37-nXC48>

Le lion est mort ce soir

Ahiiii-owimboé (plusieurs fois)

Dans la jungle
Terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Et les hommes
Tranquilles s'endorment
Le lion est mort ce soir

Tout est sage
Dans le village
Le lion est mort ce soir
Plus de rage
Plus de carnage
Le lion est mort ce soir

L'indomptable
Le redoutable
Le lion est mort ce soir
Vient ma belle
Vient ma gazelle
Le lion est mort ce soir

La chanson a été reprise et adaptée dans une version plus tempérée pour le film d'animation *Le Roi lion*, connu de beaucoup d'enfants.

Le lion s'endort ce soir

Ahiiii-owimboé (plusieurs fois)

Dans la jungle
Paisible jungle
Le lion s'endort ce soir
Dans la jungle
Paisible jungle
Le lion s'endort ce soir

Tout est sage
Dans le village
Le lion s'endort ce soir
Tout est sage
dans le village
Le lion s'endort ce soir

Il est intéressant avec les plus grands de constater que selon que l'on adopte le point de vue des hommes ou celui des animaux de la jungle, on ne qualifie pas la jungle de la même façon.

Nous vous recommandons de montrer et faire écouter aux élèves la version anglaise très réussie, avec bruitages vocaux, du chœur de garçons « Dagilélis », qui donne vraiment envie de chanter ensemble.

https://www.youtube.com/watch?v=HOIzRdDo_3I

SÉANCE 5

Activité dérivée :
chanter ensemble

Objectif

→ Amener les enfants à explorer les possibilités de leur voix.

Temps et mise en place

- 1 5 à 10 min d'écoute
- 2 5 à 10 min de chant

Matériel

Ordinateur ou TNI pour découvrir les chanteurs cités.

Apprentissages

- Plaisir de chanter ensemble.
- Jouer avec sa voix.

Retrouver l'univers et les personnages

C'est à moi ça ! de Michel Van Zeveren, dans lequel on découvre la lâcheté du serpent et du vautour face à l'éléphant, et le courage de la petite grenouille qui n'hésite pas à réclamer son bien.

Rencontrer d'autres terribles crocodiles

Roger Poussin, d'Isabelle Bonameau

Je mangerais bien un enfant, de Sylviane Donnio et Dorothée de Monfreid

Le roi crocodile, de Grégoire Solotareff

Rencontrer d'autres héros et héroïnes grenouilles

La grenouille à grande bouche, un conte dans lequel on découvre une grenouille vaniteuse qui fléchit face au crocodile.

Le roi et la grenouille, de Alain Chiche et Sylvain Diez. Une grenouille gluante et répugnante qui fait bien rire le roi des animaux.

Des histoires qui contredisent « la loi du plus fort »

C'est moi le plus fort, de Mario Ramos, qui montre qu'on peut toujours trouver plus fort que soi.

Le lion et le rat, une fable de La Fontaine qui montre qu'être le plus fort n'est pas toujours la solution.

Jules et le renard, de Joe Todd-Stanton, qui montre qu'il est souvent plus utile de se faire des amis que de se montrer le plus fort.

Rencontrer quelques grenouilles philosophes à partir de 5-6 ans

Verdurette, une mini série de Michel Boujon, qui raconte les mésaventures d'une grenouille aventureuse et bien naïve.

Petit Bond, une série de Max Verthuijs, qui amène à réfléchir sur les valeurs humanistes.

Ranelot et Buffolet, un recueil de nouvelles de Arnold Lobel, toutes plus poétiques les unes que les autres.



SÉANCE 6

Offrir d'autres histoires en résonance avec l'album

Objectif

→ Habituer les élèves à la réception de récits écrits à leur portée de compréhension.

Temps et mise en place

Lecture offerte en regroupement

Matériel

Les albums

Apprentissage

- Se construire une première culture littéraire.

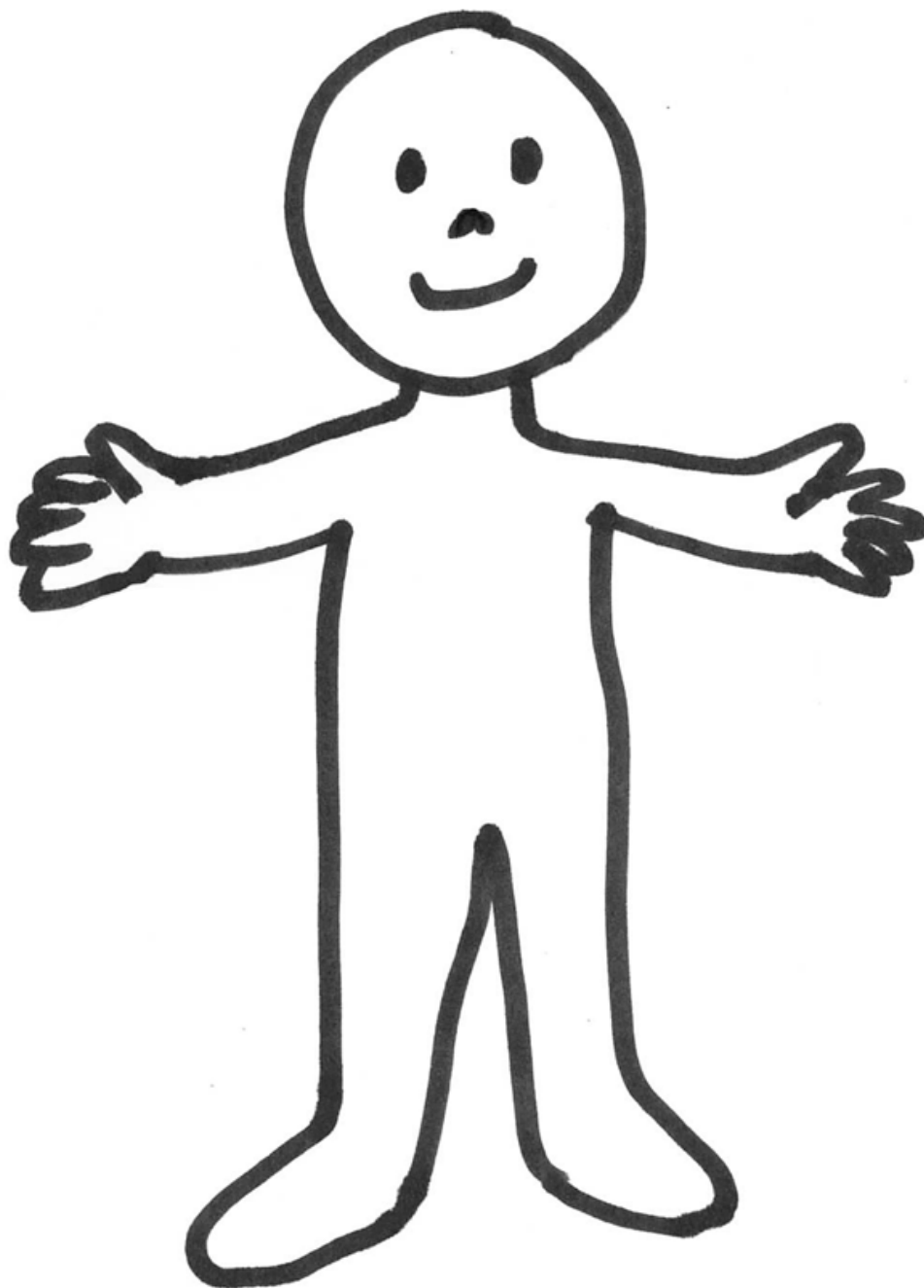
ANNEXE 1: observer des sportifs

Images à projeter ou à agrandir



ANNEXE 2 : où sont mes muscles ?

À plastifier en plusieurs exemplaires



ANNEXE 3 : dessins de crocodiles

Quelques exemples de dessins de crocodiles, produits par des enfants de 4 à 5 ans qui ont essayé d'écrire « crocodile » sans modèle.

